

Yeux fertiles

Number 73, Summer 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14780ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1997). Review of [Yeux fertiles]. *Moebius*, (73), 117–120.

MARCOS ANCELOVICI ET FRANCIS DUPUIS-DÉRI

L'archipel identitaire

Boréal

1994, 213 p.

L'identité est à la mode. En cette ère du multiculturalisme où prime le « nom commun », chacun fouille ses origines pour les offrir à la face du monde. Paradoxalement, plus l'identité s'affiche, plus elle est incertaine. L'hybridité devient la norme. C'est d'elle que se réclament les deux auteurs Marcos Ancelovici et Francis Dupuis-Déri. Le premier, né au Chili, a immigré en France pour s'établir par la suite à Montréal ; il étudie présentement à Boston. Le second, né au Québec, revendique son identité juive malgré une éducation catholique et française.

Précisons que, mis à part quelques allusions isolées à l'identité dans son sens large, psychologique, sexuelle, c'est d'identité culturelle que traite l'ouvrage sous la forme d'entretiens avec des intellectuels et des écrivains d'ici et d'ailleurs. Compte tenu du mouvement souverainiste au Québec, de la montée des nationalismes à travers le monde et de la poussée migratoire, le sujet mérite l'attention. Chaque intervenant y va de son propre découpage qui, sous couvert d'objectivité, laisse pourtant paraître ses assises idéologiques.

Charles Taylor ouvre le bal et distingue l'identité culturelle de son pendant politique. Prenant exemple du Canada qui abrite plusieurs cultures sous un même État souverain, il affirme qu'une identité culturelle forte peut s'épanouir sans pour autant correspondre à une citoyenneté. Liah Greenfeld, pour sa part, traite de l'identité à travers son analyse du nationalisme, colorée par sa propre expérience d'immigrante aux États-Unis. Ardente défenseuse du nationalisme américain, individualiste et civique, elle y voit l'expression la plus réussie de la liberté de l'individu et de la démocratie. La France offre plutôt le modèle d'un nationalisme collectiviste et civique

où s'affrontent les besoins de l'individu et de la collectivité. Enfin, la Russie comme l'Allemagne incarnent le nationalisme collectiviste et ethnique qui ne reconnaît que les citoyens du même sang.

Plus loin, Georges Sioui différencie quant à lui identité nationale et identité universelle. Comme elle repose sur le rapport fondamental de l'être humain à la terre, l'identité amérindienne porterait en elle une dimension universelle.

Par ailleurs, les luttes nationales et territoriales, dont celles du Québec, seraient l'expression d'identités particulières de nature plus superficielle. Amin Maalouf et Marek Halter font référence eux aussi à des valeurs morales universelles lorsqu'ils évoquent la suprématie de la dignité humaine ou du Bien contre toute affirmation identitaire.

Malgré ces différences taxinomiques, la plupart des intervenants s'entendent sur une conception moderne de l'identité, multiple et en continuelle transformation, en opposition à une identité enracinée qui fixe les origines. «Un sujet moderne est fait de mémoire et de racines, mais aussi de décisions, de liberté.» (Larose, p. 79) Philip Resnik précise toutefois que seuls une minorité de privilégiés peuvent se dire citoyens du monde alors que la grande majorité se définit toujours en rapport à une communauté ou à une culture.

La question de l'identité pose le problème de la reconnaissance dans ses effets sur la démocratie. Taylor, Greenfeld et Maalouf voient dans la revendication des droits collectifs une menace des valeurs démocratiques tout en reconnaissant qu'au Québec l'affirmation nationale a toujours respecté le cadre démocratique. Si Taylor fait de la reconnaissance une condition préalable à la démocratie, Alain Finkielkraut s'en méfie. Il redoute au plus haut point cette forme de reconnaissance selon laquelle un individu vaut non pas pour sa valeur intrinsèque mais pour sa représentativité. Le risque existe alors d'enfermer l'individu dans sa communauté et de lui dicter un comportement qui nie les fondements de sa liberté.

C'est cette préoccupation de la liberté mais aussi

de maintenir les valeurs universelles qui amène Finkielkraut à fustiger les tenants du multiculturalisme. Selon lui, la valorisation des minorités passe par un nivellement qui attaque l'héritage le plus fragile de l'Occident, celui de la Renaissance et de l'humanisme. Exception faite de Taylor qui adopte une position de compromis, plusieurs émettent des réserves vis-à-vis du multiculturalisme. Neil Bissoondath est bien connu pour les thèses qu'il a défendues dans *Le marché aux illusions* où il dénonce l'hypocrisie de cette politique fédérale canadienne. Philip Resnick, plus nuancé, craint toutefois qu'une société multiculturelle ne soit plus qu'une multitude de groupes distinctifs en perpétuel conflit.

Le cas du Québec ne fait pas l'unanimité. On s'entend pour reconnaître l'existence d'une identité culturelle distincte mais les points de vue divergent quant à la nécessité d'y donner un cadre politique. Seuls Lise Bissonnette et Jean Larose choisissent cette option pour des motifs tantôt pragmatiques tantôt idéalistes. Quant au Canada anglais, si Philip Resnick souhaite la naissance d'une identité canadienne en dehors du Québec, ses compatriotes parlent plutôt d'un Canada régionalisé où l'Est, l'Ouest et le Centre offrent peu de points communs.

Le sentiment identitaire qui conduit à une lutte nationale tend à s'opposer au phénomène de mondialisation. À mi-chemin entre les tendances libérale et communautarienne, Finkielkraut dénonce l'industrie culturelle qui banalise l'individu en le réduisant à l'état de consommateur. Plus optimiste, Bissonnette refuse l'adéquation entre mondialisation et américanisation et persiste à croire à la spécificité de la création artistique malgré une culture de masse en provenance des États-Unis.

David Homel et Neil Bissoondath ont le mérite d'amener la discussion sur le terrain de l'écriture. Le premier déplore l'effet pervers de la médiatisation des identités où l'on s'intéresse à un écrivain non pas tant pour la valeur de son œuvre que pour l'importance du groupe qu'il représente, de préférence victime et opprimé. Le second, qui défend une vision farouchement individualiste, fait primer

son identité d'écrivain sur ses origines et sa citoyenneté. Sa communauté est avant tout celle des autres écrivains à travers le monde.

La qualité d'un recueil d'entrevues dépend du choix des intervenants et de la préparation des auteurs. Ici, l'actualité du sujet ne fait pas de doute, ni la pertinence des « invités ». Même si on peut regretter une certaine insistance sur la question juive qui s'explique cependant par l'origine des auteurs, il faut admettre qu'elle constitue un cas particulièrement riche et complexe, compte tenu de ses liens à la culture, à la religion et à l'histoire. On aurait apprécié néanmoins une meilleure représentation des femmes; des auteures telles que Nancy Huston et Régine Robin, citées d'ailleurs en introduction et qui se sont déjà prononcées sur la question, paraissent pourtant incontournables.

Bien qu'encore relativement jeunes, Marcos Ancelovici et Francis Dupuis-Déri font la preuve dans leur façon de mener les entretiens qu'ils possèdent la culture et les connaissances nécessaires pour nourrir la réflexion et ouvrir la portée des débats. Dans l'épilogue, l'un d'eux déplore de ne pas être arrivé à plus de réponses face aux multiples questions que pose l'identité. C'est pourtant toute la valeur de cet ouvrage que de faire voir la complexité d'un tel sujet et la fragilité du territoire qu'il recouvre. Même si les auteurs se gardent bien de prendre position et préfèrent plutôt faire valoir les multiples points de vue, leur ouvrage se lit comme un plaidoyer contre toute forme de nationalisme exclusivement et purement ethnique. Dans la foulée du dernier référendum et des propos controversés sur le vote ethnique, *L'archipel identitaire* défend l'image d'un Québec résolument ouvert à la diversité.

Silvie Bernier

